

Stratégie pour la conservation du capital naturel du Canada

Le capital naturel du Canada est l'élément fondamental du bien-être environnemental et économique de notre pays. Cependant, il continue de disparaître parce que les marchés, les politiques et les programmes existants n'en favorisent pas la conservation efficace. Canards Illimités Canada (CIC) a créé une nouvelle série de fiches documentaires intitulée « Stratégie pour la conservation du capital naturel du Canada » qui met en valeur les recommandations de CIC pour l'avancement de la conservation du capital naturel du Canada. Cette nouvelle série s'appuie sur la série de fiches documentaires précédente intitulée Valeurs de la nature : le lien entre l'environnement et l'économie, qui était axée sur les avantages environnementaux et économiques du capital naturel. Les deux séries sont accessibles sur le site www.ducks.ca/fr/conservation/milieux_humides/conserv.html

3 L'importance de la science et de la gestion adaptative dans la conservation du capital naturel du Canada



Depuis 70 ans, grâce à ses investissements dans les milieux humides et les habitats qui s'y rattachent, CIC procure aux Canadiens des biens et services écologiques (BSE), par exemple la qualité de l'eau et le piégeage du carbone. Le gouvernement et d'autres organisations ont également accompli des progrès en matière de conservation du capital naturel du Canada. Toutefois, il reste beaucoup à faire. En tant qu'organisme fondé sur la recherche scientifique, CIC utilise des principes scientifiques éprouvés pour mettre en œuvre des programmes de conservation et il les améliore continuellement par l'application de la gestion adaptative. CIC est d'avis que la science et la gestion adaptative jouent un rôle important dans l'évolution du dossier des BSE au Canada.

Des stratégies utilisées pour améliorer la production des BSE émergent rapidement partout dans le monde, et d'autres pays appliquent déjà de nouveaux programmes et de nouvelles politiques à cet égard. Étant donné que ce concept commence seulement à s'affirmer au Canada, certaines étapes cruciales doivent être franchies maintenant pour assurer la réussite de nos stratégies de BSE. Les valeurs relatives des BSE pour la société doivent être déterminées et communiquées au public en vue d'obtenir son

appui et sa confiance. Il est également nécessaire d'établir une crédibilité tôt dans la planification en définissant clairement les résultats visés, lesquels sont liés aux pratiques et aux normes mesurables. Il est ainsi possible d'intégrer une fonction de surveillance dans les programmes de BSE pour optimiser leur réalisation et observer les progrès par rapport aux résultats ciblés.

De nombreuses organisations utilisent déjà la science pour aborder ces premières étapes critiques. Par exemple, le [Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire](#) (PASCAA) du gouvernement du Canada a permis de financer huit [projets pilotes de BSE](#) au pays. Ces projets pilotes ont renforcé les liens entre les pratiques de gestion des terres et les avantages environnementaux réels et ont permis de tester divers outils et instruments pour déterminer les options les plus efficaces dans les programmes de BSE. Les résultats de ces projets pilotes ont été présentés lors d'une réunion technique sur les BSE, qui s'est tenue à Ottawa en avril 2009. Cet évènement, parrainé conjointement par le Plan conjoint habitat des Prairies, le Plan conjoint des habitats de l'Est et Agriculture et Agroalimentaire Canada, a présenté des discussions sur l'orientation future des BSE au Canada.

« La gestion adaptative est fort avantageuse lorsque les décideurs font face à l'incertitude. »

— Kai N. Lee¹





En plus d'approfondir notre compréhension des BSE au Canada, la science contribue à établir des bases et des repères pour la réalisation des objectifs en matière de BSE. Elle procure en outre un moyen de mesurer et d'évaluer les progrès et d'en faire le suivi lié aux objectifs, qui seront d'une importance cruciale pour les programmes de BSE. La mise en œuvre de programmes de BSE au Canada représente un défi, non seulement en raison de la nouveauté des concepts, mais aussi parce que les BSE proviennent de systèmes naturels complexes en constante évolution. Cependant, pour aller de l'avant, nous devons accepter ces sources d'incertitude sans qu'elles nous empêchent d'agir. Pour y arriver, nous devons concevoir des programmes en fonction de la meilleure information disponible actuellement et adapter notre approche au fur et à mesure que nous apprenons. La gestion adaptative nous permettra de procéder ainsi.

Essentiellement, la gestion adaptative est la science du perfectionnement des programmes. Dans un contexte de BSE, la gestion adaptative représente un important changement par rapport à l'approche classique de la conservation, qui veut que les chercheurs génèrent d'abord les connaissances pour les transmettre ensuite aux responsables des politiques et aux gestionnaires pour leur application. Cette approche linéaire « connaissances d'abord, exécution *ensuite* » peut perpétuer des programmes inefficaces en raison de l'absence d'évaluation permettant de déterminer si les programmes produisent les effets désirés. Pour remédier à cette situation, la gestion adaptative adopte une approche disciplinée « connaissances et exécution *simultanées* ». Elle intègre la recherche aux mesures de gestion au moyen de cycles itératifs de planification, de contrôle et d'évaluation. En appliquant les principes de concept expérimental, il est possible par la gestion adaptative d'éprouver différentes approches de gestion pour proposer les mesures qui auront le plus grand impact. De plus, parce qu'elle réunit chercheurs et gestionnaires dans ce processus, la gestion adaptative favorise une collaboration éclairée et productive.

Tant que nous n'irons pas de l'avant avec une stratégie de BSE, nous continuerons de perdre le précieux capital naturel du Canada. Grâce à la science et à la gestion adaptative, nous pourrions agir avec une plus grande confiance tout en reconnaissant le besoin que les programmes de BSE évoluent au fil de notre acquisition de connaissances dans ce domaine. Les projets pilotes sont une excellente première étape, car ils sont une façon rentable de cerner les options de programme les plus prometteuses. En introduisant des programmes de BSE maintenant et en utilisant la gestion adaptative pour guider les prochaines étapes, nous optimiserons la concrétisation de nos objectifs de BSE et le rendement des investissements. CIC a pris conscience de l'importance d'adopter cette approche et recommande vivement aux autres dirigeants en matière de BSE d'en faire autant.

Notes de fin de document

1. Lee, K. 1993. *Compass and gyroscope: Integrating science and politics for the environment*. Washington D.C.: Island Press.
2. The Biodiversity Support Program 2001. *An Introduction to Adaptive Management*. Consulté en avril 2009 dans le site www.worldwildlife.org/bsp/publications/aam/112/Intro.pdf

« Le climat économique actuel se prête bien aux innovations qui peuvent transformer notre structure économique. Dans ce cas, les gouvernements peuvent vouloir accélérer la politique de BSE et l'établissement de programmes, mais ils ont besoin d'une solide évaluation pour s'assurer qu'ils améliorent leur façon de faire par rapport aux approches actuelles. C'est pourquoi la gestion adaptative et l'intégration de nouvelles expériences et connaissances sont essentielles au succès à long terme des politiques et programmes de BSE. »

– Mike Kennedy, économiste principal des ressources, Institut Pembina

Le projet pilote PASCAA pour les BSE, dirigé par CIC, a utilisé des modèles hydrologiques économiques intégrés pour évaluer les avantages pour les coûts économiques et la qualité de l'eau de restaurer et de protéger les milieux humides. Ce projet a également permis d'évaluer la volonté des producteurs de restaurer et de protéger les milieux humides, et d'établir la valeur, pour la société, des BSE que procurent les milieux humides. CIC contribue également aux projets pilotes de BSE dirigés par d'autres organismes non gouvernementaux, par exemple l'Assiniboine Watershed Stewardship Association (AWSA). En Saskatchewan, l'AWSA a lancé un projet pilote d'enchère inversée dans le cadre duquel les propriétaires fonciers agissent comme vendeurs et soumettent des offres pour ce qu'ils jugent être la valeur de la restauration des milieux humides sur leurs terres. Par l'intermédiaire de ces projets et d'autres initiatives, CIC a rassemblé suffisamment de renseignements sur les BSE offerts par les milieux humides pour appuyer la mise en œuvre d'un programme de BSE. Nous sommes prêts à aller de l'avant.

Liens importants

- [Série de fiches documentaires de CIC](#)
- [Programme d'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire \(PASCAA\)](#)
- [Assiniboine Watershed Stewardship Association \(en anglais\)](#)
- [Institut pour l'agriculture, les forêts et l'environnement \(en anglais\)](#)
- [Institut Pembina : Capital naturel \(en anglais\)](#)
- [Symposium 2009 sur les biens et services écologiques : Capital naturel de la Saskatchewan \(en anglais\)](#)

La prochaine fois? Réussites d'autres pays



Canards Illimités Canada
La conservation des milieux humides

www.canards.ca